

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 14

Buchbesprechung: Bibliographie [i.e. Bibliographie]

Autor: Humbert, Georges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1883, mais les Berlinoïses ne l'ont pas oubliée, et les confiseurs de la grande ville vendent encore aujourd'hui de très doux « Lucca-Augen » ! « On l'a souvent appelée une enfant du bonheur, dit encore M. Fiege. Elle le fut, mais nul ne peut se dire vraiment heureux avant l'heure de la mort... Pauvre Lucca ! Charmant kobold qui si souvent nous enchantait, ô femme toute frémissante de vie qui savait faire tressaillir notre cœur de joie ou de douleur, combien nous contemplons attristés la fin de ta carrière ! Mère d'une seule enfant, d'une enfant difforme, veuve depuis dix ans, luttant pendant huit années contre les souffrances... La Mort fut la bienvenue, lorsqu'elle sonna à tes soixante-sept ans l'heure de la délivrance, lorsqu'elle vint obscurcir l'éclair de tes yeux et clore pour toujours tes lèvres mélodieuses. R. I. P. »

— Mme Edm. Blauwaert, la veuve du fameux baryton wagnérien, est morte à Bruxelles, après une longue carrière consacrée à l'art. Elle avait, sous son nom de jeune fille surtout (Amélie Staps), remporté des succès de virtuose, puis elle s'était vouée à l'enseignement. Mme Blauwaert était une nièce du regretté Alphonse Scheler.

BIBLIOGRAPHIE

MUSIQUE

Chez Fœtisch frères (S. A.), éditeurs, Lausanne :

LUCIEN DE FLAGNY, *Quatre chansons du bon vieux temps*, op. 43.

Les trois premières de ces brèves chansons ont été simplement recueillies et harmonisées par le jeune professeur à l'Académie de musique de Genève. Ce sont : *La ronde de Thérèse* (d'origine picarde), *La marmotte* et *La bague du prince*. Quant à la *Chanson bretonne*, écrite sur un poème d'Albert Delpit et dédiée à M^{me} Nina Faliero-Dalcroze, elle est originale, mais, comme les trois premières, d'inspiration franchement populaire. Musique de bon aloi, simple de ligne, franche de ton, sans nulle surcharge harmonique et qui se borne à souligner finement une mélodie dont le charme est fait avant tout de grâce spirituelle ou mélancolique, un peu fruste.

ALBERT HARNISCH, *Laissez-moi, que j'entre à l'église*, poésie de P. Ketterer, pour chant avec accompagnement de piano ou d'harmonium.

Cette mélodie, pour ténor ou soprano, est due à la collaboration d'un poète et d'un musicien aveugles, mais qui, comme Faust, ont su se ressaisir (car ils ont connu sans doute les heures d'inévitable découragement !), à la pensée que leur esprit est bien « voyant ». On sait, du reste, le talent de l'organiste de la Cathédrale de Lausanne, M. A. Harnisch.

JUSTIN BISCHOFF, *Espérons*, paroles de H. Durand, pour chant avec accompagnement de piano, orgue ou harmonium.

Musique probe, s'il en fut, de facture irréprochable, et qui, écrite dans une tessiture vocale extrêmement restreinte (pour mezzo-soprano), sera pour beaucoup la bienvenue. L'indication de l'accompagnement pour « orgue ou harmonium » n'est pas un vain mot, comme c'est trop souvent le cas. Sur l'un comme sur l'autre instrument, cet accompagnement s'exécutera sans difficulté et sonnera bien. Il est regrettable qu'une légère erreur de déclamation dépare la phrase : « Le bonheur, s'il n'est pas une vaine parole... ». On la corrigera, du reste, aisément, en remplaçant, les deux fois, le silence qui suit le *fa dièse* par une simple prolongation de cette note.

L. CHRISTOL, *Ciel bleu*, romance pour piano et violon ou flûte.

Cette romance est dédiée « aux fiancés M^{lle} Marthe Galzy et M. Ernest Montagnol ». Puisse la prophétie de son titre se réaliser, comme le parti-pris de ses tierces et de ses sixtes.

AUGUSTA DE KABATH, *La légende de la rose*, poésie de Claire Cornet.

» » » *Lune d'argent*, poésie de France Darget.

Deux mélodies, pour chant avec accompagnement de piano, composées par une femme, sur des poèmes de femmes et dédiées l'une à M^{me} Adeline Gibert-Caire, l'autre à M^{lle} A. Jolléy. On pourrait croire à quelque manifestation « féministe ». Et peut-être ne serait-ce point la pire, puisque des faits valent toujours mieux que des théories ! Mais si l'audacieux rédacteur du « Censeur », M. J.-Ernest Charles, a pu affirmer récemment, sans nulle galanterie du reste, que les femmes écrivains n'ont apporté aucune pierre à l'édifice de l'évolution littéraire, il nous sera permis sans doute d'user du même... paradoxe, au sujet de l'évolution musicale, de Sapho, la musicienne-poétesse grecque, à M^{lle} Cécile Chaminade ou à M^{me} Augusta de Kabath. G. H.